

Les poissons de la Famille Echeneididae (Remoras) de la mer Ligure et de la mer Tyrrhénienne

par

ENRICO TORTONESE

Musée d'Histoire Naturelle, Gênes (Italie)

La connaissance des Echeneididae de Méditerranée demeure assez imparfaite, bien que ces poissons aient été observés dans cette mer depuis l'antiquité. On les a d'habitude rapportés à *Echeneis remora* Linné (= *Remora r.*), mais il est évident qu'on a souvent confondu sous ce nom des espèces tout à fait différentes. D'après l'étude d'une trentaine d'individus et une révision critique de la littérature, quatre espèces ont été sûrement capturées dans les mers Ligure et Tyrrhénienne (on pourrait même dire dans toute la Méditerranée occidentale, la tendance cosmopolite de ces poissons étant bien connue). *Echeneis naucrates* L. a été signalé à Livourne [GIGLIOLI, 1880] et en trois localités du golfe de Gênes : Ceriale, Camogli et Chiavari [TORTONESE-TROTTI, 1949]. DODERLEIN [1881] l'a vu en Sicile et COSTA [1840] a décrit sous le nom de *E. veterum* un individu de Pozzuoli (Naples). J'ai pu observer deux individus de Naples qui ont vécu quelques jours dans l'Aquarium de la Station Zoologique. Le Remora de Camogli avait été nommé *E. holbrooki* Gthr par PERUGIA [1897]. Ce nom est synonyme de *E. neucrateoides* Zuiew, qui paraît être localisé en Atlantique nord-occidental et qui diffère très peu de *E. naucrates*. La distinction spécifique n'est pas admise par tous les auteurs et d'ailleurs j'ai moi-même remarqué que *E. naucrates* est assez variable. Par exemple, la forme et la coloration de la nageoire caudale peuvent être assez différentes dans des individus de la même taille et de localités différentes. Je rapporte à *E. naucrates* soit l'individu de Camogli, soit celui de Ceriale que j'ai étudié autrefois [TORTONESE, 1937]. Par contre, je crois devoir considérer comme *E. neucrateoides* deux rémoras du Mexique oriental, qui montrent assez bien les caractères de cette espèce tels qu'ils sont indiqués par les auteurs américains. Au sujet de *Remora remora* (L.), je me borne à mentionner deux exemplaires (long. standard 235-295 mm) capturés à Rapallo (Gênes) en 1962 sur une grande tortue (*Dermochelys coriacea*).

Deux autres espèces d'Echeneididae ont un plus grand intérêt. *Remora australis* (Benn.) (= *Remilegia a.*) doit être cité ici car il y a au Musée de Gênes un petit individu (82 mm) provenant de la mer Tyrrhénienne (sans autres indications). Son disque céphalique (26 paires de lamelles) fait la moitié de la longueur standard. Ce rémora, qui est commensal des cétacés, était connu seulement en trois endroits de la Méditerranée : Trieste [PERUGIA, 1881 : *Echeneis scutata* Gthr], Rhodes [TORTONESE, 1947] et Israël [BEN TUVIA, 1971]. *Rhombochirus osteochir* (Cuv.) est répandu dans tous les océans, comme les trois espèces précédentes. Toutefois, seulement HOUY, à ma connaissance, l'a indiqué en Méditerranée (Messine, 1909). Deux exemplaires ligures font partie des collections du Musée de Gênes (golfe de Gênes, 160 mm; Camogli, 190 mm). La structure caractéristique de la nageoire pectorale est très apparente : contour trapézoïdal, rayons rigides, bord postéro-supérieur crénelé. *Echeneis musignani* Costa (1840 : Taranto, Naples) est considéré comme synonyme de *Remora brachyptera* (Lowe). J'ai examiné l'un des types (Taranto, 1837. Musée de Florence), qui mesure 100 mm et avait été pris sur un *Tetrapturus belone*. Il s'agit d'un jeune *Rhombochirus* et pourtant la synonymie acceptée jusqu'ici doit être modifiée. A *Rh. osteochir* appartiennent plusieurs autres exemplaires conservés à Florence sous le nom d'*Echeneis brachyptera*.

appliqué par GIGLIOLI [1880]. Puisque ces exemplaires proviennent de Portoferraio (is. Elbe), Palermo, Messine et Catania, on a l'impression que *Rh. osteochir* n'est pas exceptionnel en Méditerranée, mais au contraire y est assez fréquent et s'y reproduit. Les individus cités ci-dessus sont tous jeunes (88-145 mm) et leurs nageoires pectorales n'ont pas encore atteint leur rigidité. Il faut néanmoins rappeler que toute confusion avec *Remora remora* est impossible, car le nombre de branchiospines sur la partie inférieure du premier arc branchial (10-12 au lieu de 26-28) est beaucoup plus petit, et le disque céphalique se prolonge nettement au-delà de l'extrémité des nageoires pectorales.

Il est à souhaiter que tous les rémoras capturés dans nos mers soient soigneusement examinés et si possible conservés, car leur étude permettra soit de corriger des anciennes données, soit de signaler des espèces encore inconnues en Méditerranée.